

Association des Naturalistes

Secrétariat
et
Correspondance
21, Rue Le Primate
FONTAINEBLEAU
(S.-et-M.)

de la Vallée du Loing et de la Forêt de Fontainebleau

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Trésorerie
17, Boulevard Orloff
FONTAINEBLEAU
—
C. C. POSTAL
PARIS 569.34

Tome XXV - N° 3

BULLETIN MENSUEL
36^e Année

Mars 1949

EXCURSIONS

DIMANCHE 20 MARS, La Forêt de Sénart. Jonction avec les Naturalistes Parisiens. Histoire naturelle générale, Bryologie, sous la conduite de Claude DUPUIS et Pierre DOIGNON. Rendez-vous à la gare de Montgeron à 9 h.15. (Départ de Fontainebleau par le train de 7 h.32; de Paris gare de Lyon à 8 h.45) Déjeuner vivres tirés du sac. Retour par Evry-Petit-Bourg (Départ à 18h.51 pour Fontainebleau, à 19 h.08 pour Paris).

L'excursion prévue pour le 13 mars est reportée. La date en sera indiquée au prochain bulletin, avec celle de la sortie d'avril au Laboratoire de Biologie végétale de Fontainebleau.

DIMANCHE 15 MAI, excursion annuelle: Le Massif des Trois Pignons. Déplacement en autocar; jonction avec les Naturalistes Parisiens et les Naturalistes Orléanais. Notre érudit collègue Mlle Henriette ALIMEN, spécialiste du Stampien de la région parisienne, a bien voulu accepter de diriger la partie géologique de cette sortie qui revêtira, de ce fait, un intérêt particulier. Mlle ALIMEN exposera, *in situ*, ce que l'on sait de la tectonique des Sables de Fontainebleau et notamment de la théorie dunaire, dont l'essentiel sera analysé dans notre prochain bulletin.

CONFÉRENCES

M. LE PROFESSEUR JEAN BECQUEREL. — Plus de 500 personnes ont assisté, dimanche 20 février, à la conférence organisée par notre Association au Théâtre municipal de Fontainebleau. Notre éminent collègue M. le Professeur Jean BECQUEREL, membre de l'Institut, évoqua devant l'élite intellectuelle de Fontainebleau et la plupart des notabilités locales, au cours d'un exposé d'une haute tonalité scientifique spécialement préparé pour nos adhérents, les remarquables progrès de la Physique nucléaire depuis l'immortelle découverte de la Radioactivité par son père, Henri Bocquerel, en 1896.

Des collègues étaient venus de Nemours, Moret, Thomery, Milly, Molun, se joindre à ceux de Fontainebleau pour profiter de ce magistral exposé. La séance fut présidée par notre président le Dr Claude MERCIE, assisté de l'Inspecteur Clément JACQUIOT, ancien président, et de notre collègue le Commandant Roger HOUETTE.

Nous n'aurons pas la prétention de résumer une aussi savante causerie qui condensait un demi siècle de travaux complexes et spécialisés et qui intéressa au plus haut point les auditeurs de l'érudit physicien. Les projections illustreront cette conférence. On vit notamment la plaque photographique originale sur laquelle H. Bocquerel observa le premier la Radioactivité.

Mlle HENRIETTE ALIMEN.- Sous le titre "Quel est l'âge de l'humanité", notre collègue Mlle H. ALIMEN, présidente de la Société préhistorique française, a prononcé dimanche 13 février, à Paris, une très intéressante conférence sous l'égide des Naturalistes parisiens. Elle a résumé avec clarté l'ensemble de nos connaissances sur ce difficile problème, tenant compte de très récents travaux encore inédits. Elle a exposé les diverses méthodes qui permettent d'interpréter et de reconstituer la chronologie du Quaternaire. En gros, Mlle ALIMEN admet les dates suivantes pour nos régions: Métaux(Bronze) - 2.000, Paléolithique supérieur (Magdalénien) -25.000, Paléolithique moyen (Moustérien) -100.000, Paléolithique inférieur (Chelléen) -700.000 à 1 million d'années. Elle a insisté sur l'intérêt de la pollonanalyse pour la compréhension de la chronologie post-glaciaire méso-néolithique, ainsi que sur les certitudes et les prévisions qui s'affirment dans la classification jusqu'à environ -25.000.

SECRETARIAT

AUX AUTEURS.- Nous invitons nos collègues autour de travaux de Sciences naturelles à nous indiquer le titre et la référence de leur publication; ou mieux encore; s'ils le peuvent, à nous en adresser un tirage, à part pour la bibliothèque de l'Association. Nous en ferons mention dans la rubrique "Travaux de nos collègues" et en donnerons une analyse en rubrique scientifique s'ils concernent notre secteur d'études.

MEMBRES DONATEURS.- Se sont fait inscrire membres donateurs en février nos collègues Minard et Muriaux.

NECROLOGIE.- Nous apprenons la mort de notre collègue P. CHAPIAIN, de Poligny près Nomours, membre donateur depuis 1944.

CONTRIBUTION VOLONTAIRE.- Notre collègue A. Méquignon, membre donateur, a versé au trésorier une somme de 500 Fr à titre de contribution volontaire pour les publications. De même, 500 Fr ont été remis par un ancien président de l'Association, membre à vie, qui désire garder l'anonymat. De son côté, notre collègue Lucien Chopard, membre du Comité savant, a versé 200 Fr comme contribution aux publications, ainsi que Jean Lashier(100 Fr) et R. Steinmetz (150 Fr).

SUBVENTION.- Une subvention de 8.000 Fr, accordée à notre Association par le Ministère de l'Agriculture au titre de 1948, vient d'être encaissée par notre trésorier.

ENQUETE MONDIALE.- Nous avons reçu de l'U.N.E.S.C.O. une demande de renseignements adressée à tous les "Science Clubs" du monde, en vue d'examiner les moyens d'encourager ce genre d'activités et la possibilité de former une Association mondiale des sociétés scientifiques. Nous avons immédiatement répondu à cette lettre qui émanait du Professeur Auger, directeur du département des Sciences exactes et naturelles à l'U.N.E.S.C.O.

DISTINCTIONS.- Notre ancien président et membre à vie M. Albert CAILLOUX, directeur de l'Ecole d'Horticulture des Pressoirs du Roy à Samoreau, vient d'être promu au grade d'Officier de l'Instruction publique pour services rendus à l'Enseignement technique.

AU MUSEUM.- Notre éminent collègue M. le Professeur R. JEANNEL a été confirmé pour 1949 dans ses fonctions d'assesseur au directeur du Muséum.

DANS LES EAUX ET FORETS.- Nous apprenons par l'Officiel des 2 et 16 février que le titre d'Inspecteur principal des Eaux et Forêts a été conféré par arrêté du 1^{er} février à notre ancien président M. Clémont JACQUOT, inspecteur à Paris, ancien inspecteur-adjoint à Fontainebleau.-Par ailleurs, le garde Yves Corvost, de Franchard, est inscrit au tableau d'avancement.

A L'ACADEMIE D'AGRICULTURE.- Notre collègue M. le professeur Raoul COMBES, membre de l'Institut, vient d'être élu à l'Académie d'Agriculture de France comme membre titulaire dans la section des Sciences naturelles..

CONSERVEZ VOS BULLETINS.- Rappelons que nous pouvons fournir aux sociétaires en faisant la demande une chemise spéciale en papier fort, à en-tête imprimé de l'Association, tomaison et millésimo de l'année, format 23-16, leur permettant de conserver leur collection des bulletins mensuels. Nous pouvons également envoyer, sur demande, une chemise au millésime des années précédentes (1947 et 1948) pour les collections antérieures. Elles seront jointes au bulletin qui suivra la réception de la demande.

PAUL KONRAD.- De Suisse, nous parvient la nouvelle de la mort du célèbre mycologue Paul KONRAD, décédé à l'âge de 71 ans. On lui doit de nombreux travaux fondamentaux, en particulier sur les Agaricales. Son ouvrage maîtrise les "Icones selectae fungorum" publié en collaboration avec notre collègue André MAUBLANC, est universellement réputé. Tous deux venaient d'achever un nouveau travail sur les Agaricales dont nous annonçons la parution prochainement au précédent bulletin.

SOCIETE D'ECHANGE DE MUSCINEES.- Les adhérents de la Société d'Echanges de Muscinees viennent de recevoir leur contingent 1948. Il contient 114 Bryophytes, dont une trentaine rares ou très rares. Nos collègues P. CUYNET et P. DOIGNON ont respectivement distribué à ce contingent 17 et 36 exsiccata. Provisionnent de Fontainbleau: *Dropanocladus fluitans submersus* (Bolle-Croix), *Microlejeunea ulicina* (Mont Chauvet), *Alicularia geoscypha* (Cassopot), *Frullania fragilifolia* (Grès), *Dicranum spurium* (Franchard).

TRAVAUX DE NOS COLLEGUES

Gérard CORDIER, La station préhistorique de la butte de Champ-Doux à Saint-Martin-le-Boué (Indre & Loire); Bull. Soc. archéolog. de Touraine, 3^e&4^e 1947, p. 305.

Gérard CORDIER, N'oubliions pas! (A propos des récentes discussions sur les livres de beurre du Grand Frossigny); Bull. Soc. Préhist. Fr., 1947, n° 9.

Pierre DOIGNON, Cratoneurum commutatum (Bryophytes) à l'état fossile dans les tufs Pléistocènes de La Colle sur Seine (S. & M.); Fouille des Naturalistes, IX, 1949, p. II.

Roger GAUTHIER, Orléans souterrain, Bull. des Natural. Orléannais, n° 36, 1949, p. 2.

BIBLIOTHEQUE

PUBLICATIONS RECUES.- Les Natural. Bolgos, XXX, janv.-fév. 1949.- Bull. Soc. Bot. Fr., 1948, mai-juin.- Rev. bryol. et lichenol., XVII, 1948, 206 p.- Soc. Sc. nat. Toulon et Var, IV, 1949, janv.-fév.- La Terre et la Vie (Bull. Soc. d'Aéclimatation), oct.-déc. 1948.- Feuille des Naturalistes, janv. 1949.- Bull. Soc. Arch. et Hist. de Chelles, déc. 1948.- Le Monde des Plantes, n° 254, janv. 1949.- Les Natural. Orléannais, n° 36, janv.-fév. 1949.- Union internationale pour la Protection de la Nature, C.R. de l'assemblée générale de Fontainbleau; Bruxelles, 1948, 32 p.- Annales scientifiques de Franche-Comté, III, 1948.- Bull. du Muséum, 1948, n° 5 et 6.- Bull. Soc. Agricul. Sc. et Arts de la Sarthe, LXI, 1948.

(D'après T. 69 à part de travaux de Marcel BOURNERIAS (Don de l'auteur); travaux de Préhistorien de Gérard CORDIER et de Henri POIZAT (Don des auteurs); "La flore bryologique de Saint-Sauveur (Nièvre) par René DHIEN (Don de l'auteur). Ce dernier travail cite le nom de notre regretté président le Dr P. DUCLOS qui a déterminé tous les échantillons récoltés par R. Dhien et collaboré ainsi à cette étude de Bryologie nivernaise.

MYCOLOGIE

INVENTAIRE ET RARETÉS MYCOLOGIQUES DE LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU.-L'exceptionnelle richesse mycologique de la forêt de Fontainebleau ne tient pas seulement à l'étendue de celle-ci, à la diversité de ses essences, à la multiplicité de ses microclimats, à la présence des Hêtres magnifiques qui donnent tant de profondeur à ses plus belles futaines, mais aussi, et surtout peut-être au fait que la protection de la Nature, qui y est assurée dans les Réserves artistiques et scientifiques, apporte par la persistance des troncs abattus, par la présence de supports ligneux s'y décomposant lentement sous la poussée des eaux et des ans, et plus généralement par le maintien d'un équilibre naturel, des conditions éminemment favorables à de telles floraisons cryptogamiques. C'est pourquoi les mycologues, comme les entomologistes, rejoignent ici dans l'intérêt de leur objet professionnel les amis de la Nature, les défenseurs de la forêt, les peintres, les poètes et les contemplateurs, mais aussi les esprits lucides qui voient se dessiner devant eux les méfaits d'une politique de destruction de l'arbre, et tous ceux qui ont su comprendre la signification et l'utilité d'une défense efficace des valeurs capitales du monde naturel.

La Forêt de Fontainebleau est un vaste réservoir de raretés botaniques mis à la disposition des Naturalistes et, quant aux Champignons, un sanctuaire unique pour la poussée d'arrière-automne. Un sol généralement léger et sablonneux, des arbres constamment exposés aux pourridisés et aux pourritures, puis les bois morts, laissés à leur propre destinée, exigent à ce propos un apport élevé en eau que seules des pluies répétées leur procurent. Aussi les saisons printanières et estivales s'y montrent-elles moins favorables qu'en bien d'autres lieux, sauf pour quelques groupes, comme les Inocybes qu'une appétence arénicole favorise dès la fin du printemps, et les Pézizes qui trouvent leur nourriture parmi les places à charbon et sur le sol argileux; mais les meilleurs lieux de la forêt: les hêtraies de la Tillae, du Gros-Fouzeau notamment, le Mont Morle, la Gorge aux Loups, le Bas-Bréau, le Mnt Ussey, la Mare aux Eveys ne livrent véritablement leurs joyaux particuliers qu'après le milieu, voire la fin, de septembre.

Diversité des essences, non seulement Hêtre, Chêne, Charme, Châtaignier, Bouleau, mais pinèdes envahissantes qui tendent à pousser leurs métastases ça et là, au sein des massifs de feuillus: d'où autant de cortèges mycologiques. Ampleur des hêtraies, qui ouvre à l'échelle des souches énormes une vie spatiale sous la lumière verte filtrante; volume exceptionnel de troncs auxquels peu à peu s'attaquent toute une suite d'espèces fongiques parasites, puis saprophytes, depuis l'Armillaire mucide (*Armillaria mucida*) qui les pénètre de haut en bas, et l'Armillaire couleur de miel (*Armillariella mellea*) qui les ronge au pied, puis les Polypores (comme *Ungulina fomentaria*) et les Pholiotes (comme *Ph. adiposa*) qui les font chavirer, jusqu'aux multiples espèces foisonnant sur les souches mortes, puis dans les sciures humides: Plutées, Naucories, Flammules, Volvaires, Pézizes, enfin Myxomycètes minuscules.

On ne saurait en effet oublier d'opposer les conditions si particulières, et si heureusement réunies dans les hêtraies de Fontainebleau grâce auxquelles on rencontre côté à côté des espèces énormes sur les tropics contournaires protégés même dans leur décrépitude - les *Dryodon corallicoides* et *D. erinaceum*, les Pholiotes en touffes, les grands Polypores mous ou presques charnus des groupes *apumens*, *sulfureus*, *rhaedos*, et toute une gamme exceptionnelle de Pleurotés de grande et moyenne tailles - et des formes très petites sur sciures généralement humides, parfois sèches. Mais le sol lui-même, en général silicieux-nature qui limite le nombre de ses formes terricoles, n'est pas sablonneux, ou humique et feuillu, ou saupoudré des aiguilles pourrissantes des conifères (que le *Dosmazierella* ne quitte pas), développe sa propre

flore déjà très varié. Au soin de la terre enfin, les Hypogées ne sont pas rares, comme les Truffes des cérfs silicicoles que les sangliers déterrent sous les plaques de Leucobryum (*Elaphomyces asperulus*, *cyanosporus*, *variegatus*, etc.) et le volumineux *Chaeromyces meandriformis*, celui-ci calcicole au Bois de Passy).

La grande étendue sablonneuse qui constituent notamment le Champ de tir et le Champ de manœuvres livrent enfin toute une florule arénicole fort intéressante: *Pisolitus arenarius*, *Rhizopogon*s, *Géastres*, *Scleroderma Geaster*, *Tulostomos*, *Iycopordons*, *Bovistes*, *Sopultarias*, et certains Cèpes comme le cyanoséens. Mais le printemps aussi permet de découvrir sous les conifères des Morilles (*Morchella conica*, *olata*) et le Gyromitre qui y est fort recherché, sous les feuillus les *Morchella crassipes*, *distans*, *rotunda*, etc. et bien d'autres Pézizées tandis que les tapis de mousses abritent *Deconicas*, *Omphalos*, *Galères*; et les lieux brûlés qui ont noirci les incendies de forêt une florule anthracophile précieuse: *Rhizina inflata*, *Plicaria leiocarpa*, *Anthracobias*, *Lamprosporas*, etc.

-o-

Le relevé mycologique de la Forêt de Fontainebleau comporte à peu près 780 espèces d'Agarics, 40 de Bolets, 225 espèces d'Aphyllophorales dont 175 Poro-Hydnes et une cinquantaine de Clavaires, 40 Gastéromycètes (parmi les Phalloïdées, *Le Mutinus caninus* est assez fréquent), 25 Phragmobasidiés et Protoclavariales, soit à peu près 1.100 espèces de Basidiomycètes saprophytiques. Les Discomycètes atteignent 150 espèces. Les Myxomycètes-les mieux connus avec les Polypores- 76 espèces exactement. Enfin, la présence de nombreux Phanérogames intéressantes ou rares explique sa richesse en micromycètes parasites, particulièrement en Rouilles, dont certains ne se rencontrent guère que là dans la région parisienne (*Triphragmium Filipendulae*, *Puccinia Taeucrii*, *Uromyces alpestris* sur *Euphorbe P'tit-Cyprès*, *Gymnosporangium Terminali-juniperinum* sur *Genévrier*, *Puccinia Hydrocotyles*, *Podospermia microsora* sur *Carex vesicaria*, le *Coleosporium* de la *Pulsatille*). Et de même quant aux Mildiogs: Basidiophora ontospora sur *Erigone du Canada*, *Peronospora conglomata* sur *Geranium molle*, *F. Cyparissiae*, *leptooclada* sur *Helianthemum guttatum*, *F. violacea* sur les corolles de *Knautia arvensis*.

La plupart des Amanites français- exactement 19- s'y trouvent et les mortelles (la Phalloïde et sa forme grise, et sa satellite *verna*) y sont communes, de même que les comestibles dont la plus appréciée et la plus répandue est la rubescens, qu'on nomme Royal aussi bien que Golotte à Fontainebleau où elle fait l'objet d'un intense ramassage auquel les cueilleurs participent jusqu'à en retirer des cuisantes colliques. La plus recherchée des mycologues à la fois bien renseignés et discrets est l'Amanite des Césars, l'Orange méridionale, qui se découvre parfois à la Croix de Souvray, à la Butte aux Aires, au Carrefour du Pic-Vert et des Princesses, au Mont Girard, sans compter les lieux calcaires hors des lisières de la forêt (Bois de Vauclerc). L'Ovoïde, peu consommable en raison de l'odeur vimeuse qu'il dégage après sa récolte, croît du côté du Mont Ussy, à Larchant et au Rocher Cassepot. Les vaginées en été et en automne, la gommata au printemps (*A. junquillea*) et à l'arrière automne, y sont fort communes, de même que *A. spissa* et *A. excelsa* que certains mycologues obstinés veulent encore identifier l'une à l'autre.

Une trentaine d'espèces de Lépiotes rassemblent la plupart des exquises couleuvrilles, les Cystodermes et une série de miniatures et de rarités: *L. schinata* (la Madelaine); *L. Persoonii* (Carrefour des Demoiselles), etc.

Dans ce qu'on peut appeler encore les Armillaires, on rencontre à la fois *aurantia*, *robusta*, *caligata*, et le curieux et énorme *focalis annulé* (près de l'Aqueduc de la Vanoise), par ailleurs commun dans les pinèdes du Porche, et sur lequel les mycologues s'entendent à n'être pas d'accord. *Mucidula radicans*

foisonne sur le sol tandis que mucida, à la faveur des brisures de hautes branches, dépose le long de celles-ci ses carpophores comme autant de lanternes étincelantes. A peu près tous les Piodes bleus (*Rhodopaxillus*), une dizaine de *Melanoleuca*, 45 espèces de *Tricholomes* (comme rares : *T. coryphaeum*, *resplendens*, *compactum*, *ionidos*, *sulfuroscens* Bros., et le fameux *pseudosporocarpum* de DUFOUR qui se répond de plus en plus). Sur une quarantaine de Clitocybes les mycologues sont arrivés difficilement à s'entendre : *trulliformis*, *catina*, *incana*, *orbiformis*, *parilis*, *polia*, *cricotorum*. Les trois *Lepista* classiques. Les Collybies - 30 espèces - offrent une jolie série de formes peu communes : *clusilis*, *extuberans*, *fumosa*, *ingrata*, *inolens*, *protracta*, *rancida*, *serrata*, *stipitaria*; *C. ambusta* est commun dans les lieux brûlés.

Mycènes et Omphales - 60 espèces - dont de jolies formes graciles et délicatement colorées ; 23 Marasmes. Panus et Lentins, champignons polyporoides à lamelles, dont *L. cochleatus* et *ursinus* sont très répandus.

Les Pleurotes constituent avec les Volvaires, les Pholiotes et les Inocybes, l'un des quatre genres d'Agarics relativement les mieux représentés de la forêt. Les Hôtros languissants ou morts du Gros-Foutou et de la Tille, les Ormes aussi, sont spécialement la proie des espèces de ce genre dont 25 ont été notées à Fontainebleau, soit presque toutes les formes majeures de la flore française : *P. acrosus*, *aligidus*, *corticatus*, *circinatus*, *glandulosus*, *dryinua*, *lignatilis*, *mastrucatus*, *columbinus*, *salignus*, *tessellatus*, *ulmarius*; *Rhodotus palmatus*, etc.

Professeur Roger HEIM,
de l'Académie des Sciences.

(La fin au prochain bulletin)

BRYOLOGIE

REVISION DES FISSIDIENS DU MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Le genre *Fissidens*, systématiquement et morphologiquement un des mieux délimités de la Bryologie, compte à peu près 1.000 espèces dans le monde (cf. Brotherus, p. I45-I34), la plupart exotiques. 25 espèces environ existent en Europe, dont une vingtaine dans le nord de la France. Si l'on n'en connaît que dix encore signalées dans le Massif de Fontainebleau, la cause en est certainement due à la difficulté des déterminations. Il nous semble donc intéressant d'indiquer, aussi, les espèces à y rechercher.

La section *Bryodium* compte 4 espèces à Fontainebleau : *F. bryoides* L., commun sur les talus argilo-siliceux et au bord des sentiers; *F. minutulus* Sull., rare plante des anfractuosités de roches calcaires fraîches, trouvé par Duclos au Parc de la Rivière (1930), par Camus à Valvins (1913) et par nous-même au Bois de Barbeau (1944); *F. pusillus* Wils., très rare également, trouvé une seule fois par Duclos sur grès stampien affleurant arrosé par ruissellement, à la Fosse au Loups de Nanteau-sur-Lunain (1955) (déterm. Pottier de la Varde); et *F. incurvus* Stark., trouvé par L. Muriaux sur talus de fossé argileux au Coudray de Villemer (1930) (déterm. Dismier), au Bois-Gauthier (Camus 1911), à Villacerf (Duclos 1926) et à Villemaréchal (Duclos 1925). Rien ne s'oppose à ce qu'on trouve à Fontainebleau : *F. inconstans* Schp sur les talus sablonneux ombragés; *F. impar* Mitt., plus xérophile; tous deux proches de *F. bryoides* et présentant la même répartition générale.

Dans la section *Pachylomidium* figurent à Fontainebleau *F. crassipes* Wils., dans le Loing, sur les pierres immergées et le rare *F. mildeanus* Schp dans le Loing à Moret (Duclos 1930), à l'étang de Ravennes (Duclos 1922), au déversoir des eaux de l'usine de Sorques (Doignon 1944) et en Forêt de Fontainebleau, à la Queule de Fontaine (Doignon 1944). Le *F. curnowii* Mitt. et le *F. Montguilloni* Thériot, espèces rares peuvent s'y trouver et sont à y rechercher.

Les sections *Pycnothallia* et *Aloma* n'ont pas de représentants à Fontai-

nebleau. Seul le *F. exilis* Hedw. pourrait à la rigueur s'y rencontrer sur les talus argileux et dans les clairières; il a déjà été signalé aux environs de Paris.

Dans la section *Serridium*, nous possédons *F. taxifolius*, commun sur les talus argilo-calcaires; *F. cristatus* Wils., commun sur les éboulis et talus calcaires et sur la crête pierreuse des murs; et *F. aadianthoides*, abondant au Marais d'Episy où il fructifie, plus rare au bord des mares de platières à Fontainebleau (Parc aux Boeufs). Le *F. polyphyllus* Wils. est trop euatlantique pour croître dans notre région et le *F. osmundoides* probablement trop alpestre; il ne pourrait s'y rencontrer que dans nos marais calcaires, à titre de relique glaciaire.

Enfin, dans le sous genre *Octodiceras*, la seule espèce européenne, *F. Julianus* Sav. existe dans le Loing et ses affluents, sur les pierres immergées (Lavoir à Episy et Marlotte) ainsi que dans l'Almont à Melun.

Pierre DOIGNON.

PHANEROGAMIE

QUELQUES PLANTES RARES OU ASSEZ RARES DE LA REGION DE VALENCE EN BRIG.-
Isopyrum thalictroides, sous-bois pierreux à Valence.- *Saponaria Vaccaria*, cultures à Pamfou.- *Cucubalus baccifer*, buissons à Valence.- *Lathyrus Nissolia*, champs à Valence.- *Mespilus germanica*, bois, Forêt de Valence, Forêt d'Echou.- *Sorbus terminalis*, bois, Boaurepaire, Forêt d'Echou, Forêt de Valençco.- *Buplevrum rotundifolium*, jardins à Valence.- *Petasites vulgaris*, bords de la Seine à Rouillon.- *Phyteuma spicatum*, talus et bas-côtés de route à Vulaines.- *Erica Tetralix*, bois, Forêt de Valence.- *Pyrola rotundifolia*, bois Valence (La Saffrenière).- *Monotropa Hypopitys*, Forêt d'Echou.- *Hottonia palustris*, mares, Pamfou (Le Charme).- *Anchusa italicica*, friches, Valence.- *Datura Stramonium* var. *Tatula*, bas-côtés de la route nationale, Valence.- *Orobanche Picridis*, friches, Pamfou (Bailly).- *O. amethystea* Thuill., bas-côtés de la route à Echou.- *Stachys germanica*, bas-côtés de route à Férycy (Barbeau).- *Scilla bifolia*, sous-bois pierreux à Valence.- *Paris quadrifolia* sous-bois pierreux à Valence.- *Orchis militaris*, friches à Valence.- *O. ustulata*, friches à Valence.- *Ophrys arachnites* Hoffm., friches à Valence.- *Scopolendrium officinale*, vieux puits à Valence.- *Blechnum spicant*, bois humides à Valençco (Les Usages).

Jean VIVIEN.

ERAGROSTIS PILOSA L. VAR. *PUMILA* VAR. NOV. A FONTAINEBLEAU.- *Eragrostis pilosa* (L.) P.B. var. *pumila* var. nov., *Gramen humilis*, 3-5 cm. alta; foliis angustissimis, ligulis ciliolatis, panicula contracta 1-2 cm. longis, spiculis 5-7 floris.- Forêt de Fontainebleau, mares desséchées de Belle-Croix où la plante fut découverte en 1841 par Mairo, retrouvée constatée par Cosson et Germain.

Cette variété a une grande ressemblance avec *E. Damiensiana* Bonnet, adventice en France, mais chaque touffo n'a qu'un seul chaume dressé; les épillets sont un peu différents et la ligule est toujours fortement ciliée.

Quatre espèces seulement d'*Eragrostis* sont spontanées en France et exclusivement dans le Midi où elles sont à la limite septentrionale de leur aire. Les quatre espèces que l'on observe au nord de la Loire, et spécialement dans la région parisienne, y sont adventices; mais il faut peut-être faire exception pour *E. pilosa* var. *pumila* Chov. des mares de la Forêt de Fontainebleau qui vit dans une station écologique naturelle peu modifiée où cette plante semble spontanée. Partout ailleurs les *Eragrostis* vivent dans des milieux artificiels ou modifiés par l'homme; ce sont des *Anthropochores* épiphytiques, nommées introduites de temps en temps par l'action inconsciente de l'homme dans des stations qu'il renouvelle périodiquement.

Professeur Auguste CHEVALIER,
Membre de l'Institut

ENTOMOLOGIE

COLEOPTERES CAPTURES A SAMOREAU (S.-E.) NOM SIGNALES EN FORET DE FONTAINBLEAU.- Le Catalogue des Coléoptères de la Forêt de Fontainbleau rédigé par le Lieutenant-Colonel François GRUARDET et publié par notre Association de 1929 à 1933, en énumérant 2.258 espèces donnait déjà une idée très précise de la nature exceptionnelle de cette faune dont les éléments sont aussi divers que les sols où elle vit: reliques de la vaste forêt héricienno et de ses arbres chablis; sabulicoles des rochers et savarts siliceux auxquels sont venus s'adjointre des pinicoles récents et de plus en plus nombreux. Un supplément au Catalogue paru en 1933 y ajoute 409 noms (I); mais ces additions sont souvent d'une catégorie faunistique différente, car si le Catalogue avait surtout pour source les chasses personnelles de F. GRUARDET dans la forêt seulo, le supplément enregistre un grand nombre d'espèces trouvées par A. HOFFMANN et par F. LACODRE à Avon et dans le Parc du Château, centre de résurgence des eaux pluviales absorbées par les sables et le sol de la forêt, où des ruisseaux, des prairies humides, des arbres et des plantes hygrophiles abondent et recouvrent une faunule appropriée qu'on chercherait en vain dans la forêt, comme *Halmis vaugoi* Latr. et *Phyllobrotica quadrimaculata*. Mais nécessairement, Catalogue et Supplément passent sous silence les lacunes de cette faune; cependant, elles en constituent une caractéristique qui, pour être négative, est utile à signaler, surtout quand ces espèces existent aux environs, à peu de distance des lisières de la forêt.

Tel est le cas d'une soixantaine d'espèces capturées par Albert DUBOIS sur la rive droite de la Seine en face de Fontainbleau, entre 1916 et 1925. Après avoir vécu et chassé de longues années dans la région versaillaise, A. DUBOIS, qui avait profité des leçons précieuses de Charles Brisout de Barneville, vint se fixer d'abord à Fontainbleau en 1914, puis à partir d'octobre 1916 à Samoreau, où il consacra les restes de son activité, que l'âge avait déjà réduite, à explorer, soit seul, soit en compagnie de l'abbé GUIGNON, curé de Vulaines, les alentours de ces deux villages: bords de la Seine, bois et friches du coteau et du plateau, son jardin et sa cave.

Sans y faire des trouvailles aussi sensationnelles qu'à Versailles (*Lepidota dubrooi* et *L. Duboisi Bornh.*, *Euconnus Duboisi* Méq., *Cryptia testacea* Allon, *Cophonnium minutissimum* Aubé, etc.), il y trouva quelques rarétés dont certains même n'étaient pas encore connus de la région parisienne; cependant les espèces énumérées ci-après sont pour la plupart très répandues dans le bassin de la Seine. C'est ce qui rend encore plus notable leur absence en Forêt de Fontainbleau où le même chasseur, procédant de la même manière de 1914 à 1916, ne les a pas rencontrées.

Liste d'espèces présentes à Samoreau et absentes de la Forêt de Fontainbleau, d'après les renseignements tirés du carnet de chasses d'Albert DUBOIS et contrôlés sur les insectes de sa collection:

Emphonos (Diplocampa) Clarki Daws.- Une quinzaine d'individus en février et mars aux bords de la "Marie aux Chevrouils" dans le bois de Vulaines, de 1917 à 1920; espèce toujours localisée et rare.

Anisodactylus signatus Panz.- Au vol, fin avril 1917.

Chlaenius nitidulus Schrank.- Samoreau, 18 mars 1918; genre à peu près inconnu en forêt.

Ophonus cordatus Duft.- Plaine de Vulaines, en haut du coteau; 5 septembre 1919, en fauchant les ombellées de *Daucus carotta*.

(I) Un second supplément de 53 noms est publié par F. GRUARDET dans le tome XI de la revue "La Forêt de Fontainbleau" qui paraît ce mois-ci. Le total actuel est de 3.005 espèces de Coléoptères signalés à Fontainbleau.

Phyllodrepa puberula Bornh.- Samoreau, poulailler, II mai 1918; espèce synanthrope qu'on trouverait sans doute dans les mêmes conditions dans les maisons forestières de la forêt.

Phyllodrepaidea cruentata Grav.- Samoreau, bûcher; 3 individus, 3 déc. 1919.

Planeustomus palpalis Er.- En fauchant, entre Samoreau et Vulaines, dans une partie herbouse ou lisière des bois; un individu; 6 juin 1919.

Stonus cautus Er.- Samoreau, Maré aux Chevrouils, un individu; 21 mars 1918; Vulaines, détritus du jardin du château, un individu; 22 juillet 1918.

Lathrobium foeculum Stéph., L. pallidum Nord., L. fulvipenne Grav., L. longulum grav.- Bords de la Marne aux Chevrouils, en février et mars, début avril.

Tachinus scapularis Stéph.- Jardin de Samoreau, tas d'herbes arrachées; quatre individus, 26 mai 1920.

Oligota atomaria Eh.- Samoreau, sous-sol de la maison, sous des bois; un individu, 12 avril 1920.

Zybras Haworthi Stéph.- Samoreau, jardin; un ind., 19 juill. 1917.

Calodera aethiops Grav., C. nigrita Mann.- En février et mars, de 1917 à 1920, à la Marne aux Chevrouils; pas très rare.

C. riparia Eh.- Marne du bâti de Vulaines; un ind., 22 juin 1917.

Brachyglypta Guilleardi Saul.- Samoreau, un ind., 9 mai 1917, en fauchant au coucher du soleil dans le jardin; 3 ind. au bord de la Seine en fauchant en face le cimetière, 13 mai 1917.

Eucnonus Motschlskyi Stur.- Samoreau, bord de la Seine en face le cimetière, un ind., II mai 1917.

Liodes Parvula Sahlb.- Samoreau, Bois Gauthier, un ind., 16 mai 1918.

Cholova angustata F.- Samoreau, Marne aux Chevrouils, un ind., 30 mars 1917.

Hydraena testacea Curt., H. rugosa Müll., H. riparia Kug.- trou d'eau à Vulaines, 8 avril 1917; le dormeur cité de la Chaise-Mario.

Réolus subviolaceus Müll.- Abondant dans le ruisseau de Samoreau avec *Holmis Maugoi* Latr.

Nomosoma elongatum L.- Samoreau, dans les galeries de *Scolitus multistriatus* et de *Hylesinus vittatus*; ormes, octobre 1916.

Loptura quadrifasciata L.- Plateau de Samoreau, un ind. sur fleur d'*Omphalifère*, 26 juin 1917.

Agapanthia cardui L.- Samoreau et Vulaines, une quinzaine d'individus, en mai et juin, de 1917 à 1919.

Zeugophora scutellaris Suffr.- Samoreau; espèce du Pouplier citée de Barbizon.

Labidostomis lucida Gorm.- Samoreau, un ind., 27 juin 1917; espèce méridionale citée par Duchaine, sans précision, Catalog., n° 1828.

Phyllobrotica quadrimaculata L.- Plaine de Vulaines et île Saint-Aubin; juin et juillet 1917.

Dorocrepis rufipes L.- Samoreau, Bois Gauthier, un ind., 25 mai 1918.

Chaetochroma aronacea All.- Samoreau, près Montmélian; un ind., 7 juillet 1919; espèce méridionale citée avec doute par Bedol à Barbizon.

Hormophaga cicatrix Ill.- Coteau d'Héricy et de Samoreau, en nombre, en juillet et août sur *Mercurialis annua* L.

Dibolia occultans Koch.- Coteau d'Héricy sur Montho, un ind., 1 aout 1917.

D. Pelleti All.- Vulaines, bois de M. le Curé, un ind., 3 juillet 1917.

Cassida rufovirens Suffr.- Fiches de Vulaines et de Samoreau, en nombre sur *Matricaria*, juillet 1917.

C. stigmatica Müll.- Sur Tanaisie, fiches de Vulaines et de Samoreau, mai et juin 1917 et 1919.

C. sanguinosa Suffr.- Lisière du petit bois de Vulaines près du lavoir, un ind., 14 juillet 1917.

C. pusilla Walt.- Coteau d'Héricy, sur *Inula dysenterica*; 2 ind., 1 aout 1917; Vulaines, 1 ind., 4 aout 1917.

(Sera continué)

Auguste MIGNON.

OBSERVATIONS LEPIDOPTERologiques.- Le Satyrus Dryas signalé au précédent bulletin (cf. p. 19) par notre collègue Jean Rousseau, est localisé sur la route royale (de Fontainebleau à Provins) depuis de nombreuses années et je l'ai observé en grand nombre particulièrement en 1942 et 1945, dans les dernières semaines de juillet.

Par ailleurs, j'ai eu la chance de capturer sur le territoire de la commune de Pamfou une belle aberration de Papilio Machaon aberr. asiatica Men. (d'après Lhomme) plutôt rare dans nos régions.

Joan VIVIEN.

METEOROLOGIE

CARACTERISTIQUE DE L'ANNEE 1948 A FONTAINEBLEAU.- Thermométrie: moy. $10^{\circ}44$ (norm. 1883-1946: $8^{\circ}8$); moy. des min. $5^{\circ}1$ (norm. $4^{\circ}1$); moy. des max. $15^{\circ}8$ (norm. $13^{\circ}7$); min. abs. $-12^{\circ}1$; max. abs. $34^{\circ}1$.- Pluviométrie: lame 706,9 m/m (norm. 696,6 m/m); durée 155 jours (norm. 152 j.) et 420,3 heures.- Hygrométrie: Moy. 75,2% (norm. 80,2%); moy. des max. 98% (norm. 98%); moy. des min. 52,4% (norm. 61,6%).- Barométrie: Moy. 764,4 (norm. 762,2).- Nébulométrie: moy. 65,0%; matin 68%; midi 75%; soir 65%.- Nombre de jours: Gel 83 (norm. 109), brouillard 37 (norm. 39), neige 7 (norm. 19), grêle 5 (norm. 9), orage 12 (norm. 11).

CARACTERISTIQUE DE JANVIER 1949 A FONTAINEBLEAU.- Le mois de janvier a été très doux (excédent de $2^{\circ}2$ sur la normale 1883-1946), avec une moyenne des maxima excédentaire de $2^{\circ}7$; sec (lame d'eau déficitaire de 18 m/m) surtout du 16 au 31; le mois a été sans neige ni grands froids avec un régime de hautes et très hautes pressions tout le mois sauf les quatre premiers jours (le 1, régime dépressionnaire et cyclonique avec vent violent de 25 m.s.- Thermo: moy. $3^{\circ}3$, moy. des min. $-0^{\circ}3$, des max. $7^{\circ}0$, min. abs. $-6^{\circ}1$, max. abs. $10^{\circ}8$. Pluvio: lame 35,9 m/m en 12 jours, duréo 54,9 heures, max. en 24 heures 5,6 m/m Hygro: moy. 84,3%, moy. des max. 96,0%, des min. 72,5%.- Baro: Moy. 769,4, max. abs. 780, min. abs. 739.- Nébulo: moy. 67,3%.- Anémo: Secteur SW-W-NW dominant.- Gel 18 jours, neige 2, neige au sol 0, grésil 1, grêle 0, verglas 3, orage 0, brouillard 5, vent violent 1, vent calme 36, couvents 16, nébulosité nulle 4.

(Communiqués par la station O.N.M.

L'AURORE BOREALE DU 26 JANVIER.- Notre collègue R. LHOSTE nous fait savoir que le 26 janvier à 0 h.30, un habitant de la commune d'Achères-la-Forêt (S. & M.) a vu l'aurore boréale qui a été signalée en de nombreux régions de l'Europe. Au nord, le ciel présentait les caractéristiques d'un lever du soleil. Au ras de l'horizon le ciel était bleu comme en plein jour, des rayons blancs se déplaçaient rapidement et s'élevaient dans le ciel qui sur une grande étendue était tincté de rouge vif. Le phénomène a duré 15 minutes et longtemps après le ciel est resté très clair au nord. Plusieurs autres personnes ont confirmé ce témoignage. La précédente aurore boréale observée dans notre région datait du 25 janvier 1938 et fut signalée dans notre bulletin (cf. P. Doignon, L'aurore boréale du 25 janvier 1938, Bull. mens. XIV, 1938, p. 26.).

PREHISTOIRE

SUR LE PEUPLEMENT PREHISTORIQUE DANS LA BASSE VALLEE DU LOING.- Notre collègue Louis NOUGIER a présenté le 29 janvier, à Fontainebleau, au cours d'une réunion de la société Historique et archéologique du Gâtinais, une intéressante causerie sur le mode de peuplement de la Vallée du Loing par les civilisations mésolithiques et néolithiques, et surtout campaniformes, utilisant avec cartes à l'appui la riche documentation de sa récente thèse dont nous avons parlé au précédent bulletin (p.3). Il ouvrit pour la plupart de ses auditeurs des horizons nouveaux sur ces âges encore mal connus qui s'échelonnent entre le 5^e et le 2^e millénaire avant notre ère.

Au peuplement infime et diffus du Paléolithique inférieur, puis localisé du Paléolithique supérieur, L. NOUGIER oppose un peuplement néolithique qui atteint déjà les limites du peuplement moderne. Celui-ci n'a guère gagné en extension depuis la fin du 3^e millénaire, hormis dans les vallées. après en avoir marqué les étapes: pénétration campignienne, garnissage des bords des plateaux, comblement des lacunes, l'auteur montra la liaison du peuplement et de la forêt car "on a fait la part trop belle à l'ossartage médiéval", a-t-il dit. Au paléolithique, estime-t-il, les abris sous grès de la région de Fontainebloau ont joué un rôle égal à celui des grottes en terrains jurassiques; l'habitat était groupé, concentré dans la zone des grès, de même qu'au Mésolithique. Plus tard, le Néolithique marque une profonde modification dans le genre de vie.

La pénétration première s'effectua par le Loing, du nord au sud, entre le 5^e et le 4^e millénaire. Son caractère principal est le sédentarisme, succédant au nomadisme mésolithique. On observe la création de villages groupés, le développement agricole, forestier, artisanal, commercial (commerce du silos de Girolettes). Dans la Vallée du Loing, le préhistorien a constaté que les rebords des plateaux socs de la rive gauche furent peuplés avant la rive droite, plus humide. Après quoi, le peuplement mégalithique s'est installé en s'inscrivant dans les vides géographiques laissés par les Néolithiques encore présents. Les premières frontières ne furent pas les fleuves, agents favorisant au contraire la pénétration, mais les forêts marécageuses et humides. L. NOUGIER estime à 500.000 le nombre d'habitants en France au 4^e millénaire, et à 5 millions celui du 3^e millénaire, prolifération due à la naissance du sédentarisme agricole. Quant aux forêts, le conférencier pense qu'elles ont été défrichées dès le Néolithique et il donna comme exemple Paucourt, en forêt de Montargis, riche de documents de cette époque. Notre collègue estime que le 3^e millénaire (= -5.000) fut le plus fécond en réalisations dans notre région pour l'installation de la civilisation moderne.

LES NIVEAUX SUPERIEURS DE BEAUREGARD A NEMOURS.- A partir du prochain bulletin, nous commenceront la publication d'une importante étude de nos collègues Marguerite et Raoul DANIEL sur les niveaux supérieurs de Beauregard. Malgré une littérature conséquente concernant ce gisement célèbre, "le plus beau de la région parisienne", nous écrit R. DANIEL, l'étude des niveaux supérieurs n'en a été qu'effleurée. Dernier représentant des anciens explorateurs de Boauregard: Doignoau, H. Martin, Fouju, Bouex, notre collègue a pu faire un certain nombre d'observations fort utiles pour le Préhistorique de la région et dont il a bien voulu nous réservé la primeur.

Depuis longtemps d'éminents préhistoriens tels que l'abbé Breuil, Poyrony, le comte Bégouen, l'encourageaient à publier ce travail, car M. et R. DANIEL sont les seuls à posséder des documents importants sur ces niveaux (Industrie de l'os, gravures sur pierre, très belle série du Magdalénien III à V, etc.). Cette étude fera heureusement suite aux précédentes du même auteur concernant le Boauregard et publiées dans nos bulletins de 1930 à 1939.

BIBLIOGRAPHIE

Georges GOURY, Origine et Evolution de l'homme, I: Epoque paléolithique. Un vol. 528 p., 154 fig.; édit. Picard, prix 800 fr.- Secconde édition de cet ouvrage, complétomont romanié, augmenté et mis à jour, destiné à remplacer le Manuel de Déchirlette, épuisé et ne devant pas être réimprimé.